

# Grenoble Mycologie



*Bulletin de la Société Mycologique du Dauphiné*

**Numéro 16 - Janvier 2025**



*Photo Didier Gibier*

*Craterellus lutescens*

**Société Mycologique du Dauphiné** 24 Quai de France 38000 Grenoble  
Tél : 04 76 85 39 81 Web : <https://www.mycologie-grenoble.fr> Mail : [smd38gr@gmail.com](mailto:smd38gr@gmail.com)

## Membres du Conseil d'administration 2024-2025

Michel Bardet, Jean-Marc Belleville, André Bernard, Gilles Bonnet-Machot, Alain Clément, Mireille Cléret, Alessandro Cresti, Jean Debroux, Renée Derobert, Didier Gibier, Jacques Ginet, Dominique Lavoipierre, Joseph Maftoul, Cécile Martinet, Éliisa Médaglia, François Pierre, Antoine Portejoie, Charles Rougier, Martin Rudkiewicz, Françoise Serra-Tosio, Jean-Paul Serra-Tosio, Nathalie Szylowicz, Évelyne Tardy, André Tartarat, Claudine Vicherd.

## Responsabilités 2024-2025

**Président** : Antoine Portejoie

**Trésorerie** : Alain Clément avec Mireille Cléret comme adjointe

**Secrétariat** : Claudine Vicherd avec Éliisa Médaglia comme adjointe

**Formateurs et formatrices** : Gilles Bonnet-Machot, Jean Debroux, Robert Garcin, Cécile Martinet, Charles Rougier, Jocelyne Sergent, André Tartarat

**Formation au microscope** : Robert Garcin et Jean-Paul Serra-Tosio

**Organisation du stage annuel** : Cécile Martinet et François Pierre avec Gilles Bonnet-Machot comme personne ressource

**Organisation de l'exposition annuelle** : Michel Bardet, Alessandro Cresti et Jacques Ginet

**Représentantes de la SMD au Conseil d'Administration de la FMBDS\*** : Dominique Lavoipierre et Cécile Martinet

**Représentants de la SMD pour la toxicologie auprès de la FMBDS\*** : Jocelyne Sergent avec Bruno Vérit comme adjoint

**Gestion du bulletin annuel *Grenoble Mycologie*** : Françoise Serra-Tosio avec Manon Paul-Traversaz comme adjointe

**Organisation du concours photos** : François Pierre

**Gestion du site internet mycologie-grenoble.fr** : Alessandro Cresti, Cécile Martinet et Bruno Vérit

**Alimentation du site mycologie-grenoble.fr en photos** : Charles Rougier

**Chargé de la communication avec les membres** : Joseph Maftoul

**Gestion du courrier Internet** : Bruno Vérit

**Gestion des reçus fiscaux** : Didier Gibier

**Chargés du compte-rendu des réunions** : André Bernard et Françoise Serra-Tosio

**Gestion du fichier** : Jean Debroux, Robert Garcin, Didier Gibier et Charles Rougier

**Créateur de jeux pédagogiques pour les expositions** : Didier Gibier

**Gestion de la bibliothèque** : Marie-José Vérit avec Bruno Vérit comme adjoint

\*FMBDS = Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie

Responsable de la publication de ce numéro : Françoise Serra-Tosio

Mise en pages : Cécile Martinet

Textes, photos, dessins : sociétaires et internet

## Sommaire du numéro 16 de *Grenoble Mycologie*

Concours photos 2024 .....	3
Le mot de la Présidente sortante .....	4
Le mot du nouveau Président .....	5
Évelyne et André .....	5
Olivier Cottet .....	6
Maryvonne Garcin .....	6
Robert et André .....	7
Exposition des champignons du Dauphiné .....	7
Stage SMD à Vassieux-en-Vercors.....	9
Des boléales - Réponses.....	13
<i>Hygrocybe chlorophana</i> (Fr.) Wünsche.....	14
<i>Entoloma pleopodium</i> (Bull.) Noordel. ....	16
<i>Lactarius necator</i> Persoon.....	18
Des boléales – Mots fléchés.....	22
Voyage d'un petit champignon – <i>Chlorociboria aeruginosa</i> .....	23
Quelques caractères remarquables .....	25
Lames détachables .....	27
Un livre à lire : LE MONDE CACHÉ .....	29
Document pour les pharmacies .....	30
Programme d'activités pour 2025 .....	31

### Concours photos 2024

Les membres du jury ont choisi ***Craterellus lutescens***, photographiée par **Didier Gibier**, pour la première page. Trois autres photos ont été retenues pour publication.



*Pluteus atromarginatus*  
Didier Gibier



*Russula cyanoxantha* f. *peltereaui*  
Ambre Clément



*Fomitopsis pinicola*  
Claudine Vicherd

## Le mot de la Présidente sortante



Après douze ans au service de la Société Mycologique du Dauphiné, à titre de présidente, je tire ma révérence. Je vous rappelle que, dans notre bulletin de janvier 2015, j'écrivais ceci : *cette année 2015 sera ma dernière à la tête de la SMD, il va donc falloir penser à la relève !* Presque dix ans plus tard, j'y suis encore !

Durant toutes ces années, j'ai eu le soutien de deux femmes exceptionnelles que je tiens à remercier : Mireille Cléret et Claudine Vicherd. Deux femmes d'une grande probité, atout majeur dans une association. Grâce à elles et à Jacqueline Quesney notre vérificatrice des comptes et à Alain Clément notre trésorier, nos finances restent en très bonne santé.

Pendant les douze dernières années, notre bulletin annuel a vu son nombre de pages augmenter comme sa qualité. Nous avons développé notre stage annuel de formation mycologique en variant le plus possible les lieux de stage. Nous avons conservé la même fréquence des sorties terrain, aussi bien au printemps qu'à l'automne. Nous avons continué à offrir, à la population de Grenoble et de ses environs, une grande exposition annuelle de champignons. Nous avons multiplié de très intéressantes conférences d'experts en mycologie, le lundi soir. En juillet 2024, nous avons réalisé un dépliant illustré de photos de champignons de la région et leurs faux amis, envoyé gratuitement à toutes les pharmacies de la Métropole, afin de faciliter leurs réponses aux ramasseurs de champignons souhaitant un contrôle de leurs cueillettes. La SMD a continué à se faire connaître, et à rayonner, attirant des organismes désireux d'inventaires mycologiques, comme ce fut le cas en 2012 avec Amycoforest, sur trois communes du Vercors, comme ce fut le cas encore avec le marais de Montfort à Crolles en 2016, avec la zone alpine du parc de la Vanoise en 2017 et avec Chamrousse en 2023. En septembre 2010, en tant que vice-présidente, sous la présidence de Jean-Luc Fasciotto, j'ai organisé un voyage au Québec pour un échange entre mycologues d'ici et de là-bas ; douze membres y ont participé et en gardent un excellent souvenir (cf *Grenoble Mycologie* n°2, janvier 2011, p.5-8). Nous avons également fêté les 80 ans de la SMD, là où elle avait commencé, au « Café de la Table Ronde » à Grenoble (cf *Grenoble Mycologie* n°7, janvier 2016, p.25). Toutes ces activités mycologiques ont attiré plus en plus de membres, en particulier des jeunes, qui sont l'avenir de la SMD.

C'est en 2017-2018 que nous avons eu nos premiers diplômés en mycologie (cf *Grenoble Mycologie* n°9, janvier 2018), et je suis très heureuse de savoir qu'en septembre 2025 plusieurs membres s'inscriront pour acquérir ce DU, qui sera un atout majeur pour l'avenir de notre société, et permettra d'assurer la relève de nos mycologues.

En terminant ce bilan je souhaitais que quelqu'un ait à cœur d'assurer mon remplacement, car cette société a la grande chance d'avoir des mycologues de très haut niveau et une jeune relève très prometteuse.

Souhait exaucé car j'ai le grand plaisir d'être remplacée par Antoine Portejoie qui, par sa jeunesse et ses nombreux talents, saura continuer à faire rayonner la Société Mycologique du Dauphiné, une des plus anciennes sociétés mycologiques de France.

**Évelyne TARDY**

## Le mot du nouveau Président

Vous ne me connaissez peut-être pas encore : je m'appelle Antoine Walrave Portejoie, nouveau Président de la SMD depuis le 15 novembre 2024. Je prends donc la relève d'Évelyne Tardy qui a assumé avec beaucoup de dévouement ce rôle de Présidente durant douze années. La SMD et ses adhérents ont eu la chance de bénéficier de ses grandes qualités d'organisation, de son implication et de son immense gentillesse. Sans oublier André Bernard, qui a épaulé Évelyne dans toutes ses tâches. Je tiens donc à les remercier tous les deux, d'autant plus qu'Évelyne m'aide encore beaucoup dans mon nouveau rôle de Président.



Pour me présenter un peu, je suis originaire de Seine et Marne et amoureux de la montagne depuis toujours. Par chance mes parents se sont installés dans la région. Passionné par l'environnement, j'ai donc choisi des études tournées vers la protection et la gestion de la nature. La passion de la mycologie m'est venue grâce à la photographie. Observant et photographiant la nature autour de moi, j'ai été attiré par la diversité de formes et de couleurs des champignons.

C'est grâce à Caroline Paliard que j'ai intégré la SMD lors du stage de 2023 au Lac de Serre-Ponçon. J'ai trouvé une formidable équipe de passionnés, pas toujours facile à comprendre, vu mon niveau de débutant, et pourtant si intéressante et aiguisant ma curiosité.

**Antoine PORTEJOIE**

## Évelyne et André

Cette année 2024 voit la fin de la présidence, au sein de la Société Mycologique du Dauphiné, d'Évelyne Tardy après de longues années de travail et de dévouement.

Pendant toutes ces années, Évelyne a su promouvoir et animer la SMD par son sens de l'organisation, sa disponibilité, son dynamisme et son efficacité. Avec André Bernard, son mari, qui l'a accompagnée et soutenue elle a toujours fait preuve de diplomatie, d'empathie et de gentillesse. Toujours avec bonne humeur, ils nous ont souvent accueilli chez eux, en juin, pour de conviviaux conseils d'administration. Elle nous a incités, toujours avec sourire, à prendre des responsabilités et nous impliquer au sein de notre équipe de bénévoles. Si la SMD est en aussi bonne santé aujourd'hui avec un rayonnement au-delà de notre région, c'est bien grâce à Évelyne et André qui ont su la rendre attractive auprès des jeunes adhérents venus nous rejoindre, toujours plus nombreux.



Nous les remercions tous les deux très sincèrement et serons toujours très heureux de les voir parmi nous. À tous deux, Évelyne et André, nous souhaitons santé et sérénité pour longtemps encore.

**Françoise SERRA-TOSIO**

## Olivier Cottet

**Olivier Cottet** (au premier plan), originaire du Jura, est décédé par noyade à Madère le 6 avril 2024 à l'âge de 68 ans.



Le 25 mars, il était passé à la SMD, et nous avons parlé pendant plus d'une 1/2 heure. Il revenait de Boston où vivaient une de ses filles et ses deux petits-enfants et il se réjouissait de leur retour en France prévu dès la rentrée.

Passionné de mycologie, il était très assidu aux séances de détermination du lundi et aux conférences. Il avait fait de la mycologie à Schneider, il y a longtemps, avant d'être trop pris par sa vie professionnelle et avait dû l'abandonner avec regret. À Schneider, il était directeur marketing « programmes et recherche sur l'énergie ». Il avait travaillé sur l'intelligence artificielle et au programme Homes, le plus gros programme européen dans le bâtiment vert dont Schneider est à l'origine.

Dès sa retraite en 2021, il s'était inscrit à la SMD. Il avait pris la responsabilité de l'organisation de l'exposition de 2024 et en avait déjà, avec Bruno Vérit, programmé l'organisation plusieurs mois à l'avance. Il envisageait, après l'expo, de s'engager plus activement dans la vie de la SMD.

Très actif, membre de chorales, responsable du conseil syndical de son immeuble, très sportif... Il nous manque et il manque à la SMD.

***Claudine VICHERD et Évelyne TARDY***

## Maryvonne Garcin

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Maryvonne Garcin, la compagne depuis toujours de Robert, notre mycologue.

Maryvonne était membre de notre société, sans pour autant assister à nos activités, mais elle libérait, avec beaucoup d'amour et de gentillesse, Robert, pour qu'il s'implique davantage à la SMD.

J'ai eu le grand plaisir de connaître un peu Maryvonne, qui était une femme remarquable, portée vers autrui, et qui enrichissait celles et ceux qui la côtoyaient.

***Évelyne TARDY***

## Robert et André

Lors de notre assemblée générale, nous avons eu le grand plaisir d'honorer Robert Garcin et André Tartarat, deux de nos plus anciens mycologues, et non des moindres. La SMD leur a octroyé avec grand plaisir le titre de membre d'honneur, prévu par nos statuts.



Robert Garcin



André Tartarat

J'adresse un message de gratitude à ces deux mycologues qui, depuis plus de cinquante ans pour André et quarante ans pour Robert, ont consacré un temps considérable à la mycologie et ont généreusement fait profiter les nouveaux membres de leurs connaissances dans ce domaine. Toujours disponibles, malgré les années, André et Robert laissent à la postérité des textes importants, comme « *La flore analytique des cortinaires* » et « *Les amanites européennes* » (cf *Grenoble Mycologie* n°4, janvier 2013, p.8-9).

**Évelyne TARDY**

## Exposition des champignons du Dauphiné

L'exposition s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Grenoble le samedi 26 octobre et le dimanche 27 octobre 2024. Les aléas climatiques bouleversant considérablement la présence de champignons en début d'automne, cette année l'exposition a eu lieu fin octobre. Ainsi, il a été possible de présenter aux nombreux visiteurs, près de 800 personnes, 230 espèces de champignons de la région.



De nombreux envois ont été transmis aux médias, radios, journaux et réseaux sociaux, qui ont diffusé l'information sur l'exposition, et, grâce au partenariat entre la Société Mycologique du Dauphiné et France-Bleu-Isère, renouvelé cette année, plusieurs entrevues téléphoniques ont été réalisées.

L'ANSES a observé une augmentation des intoxications au cours de l'été 2024 et elle a demandé d'informer le plus possible le public sur les risques graves de consommer des champignons toxiques, voire mortels. L'ANSES a enregistré de nombreux cas graves dans la région, en particulier avec des amanites phalloïdes. C'est pourquoi nous ne nous sommes pas contentés d'informer le public adulte, nous avons également cherché à sensibiliser les enfants venus à l'exposition. Ces enfants ont, en outre, eu accès à des jeux représentant des champignons, jeux fabriqués bénévolement par nos membres.



Les grands et les petits ont été attirés par le « sporoscope » fabriqué par un de nos membres, qui permet de voir tomber des milliers de spores d'un champignon, et par le « louposcope », lui aussi fabriqué par un membre, qui permet de distinguer les divers modes de reproduction des champignons.



Comme chaque année, l'exposition 2024 a aussi signalé le lien entre plantes et champignons ; des tables botaniques ont été réalisées par Suzanne Chardon, mycologue et botaniste, membre de la Société Mycologique du Dauphiné. Le public a pu admirer, en projection continue, un diaporama sur les champignons vus au printemps et à l'automne, en Isère, et réalisé, là encore, par un des membres de la SMD. Une telle exposition vise l'un des principaux objectifs de la SMD, à savoir : la prévention pour tous afin de diminuer le nombre des intoxications causées par les champignons, intoxications qu'ont à traiter les hôpitaux de la région.

La Société Mycologique du Dauphiné remercie la Direction santé publique et environnementale de la Ville de Grenoble, pour son très apprécié soutien logistique : impression des affiches, prestation d'un agent de sécurité, publicité de l'exposition... Enfin, la SMD apprécie grandement le soutien de la Ville de Grenoble, qui lui permet de remplir, auprès de la population grenobloise, ses principaux rôles : la prévention des intoxications fongiques à travers son exposition, sa permanence chaque lundi soir et la formation de mycologues capables de répondre à la demande d'un public amateur de champignons.

**Évelyne TARDY**

## Stage SMD à Vassieux-en-Vercors



Vassieux-en-Vercors est un petit village situé dans le département de la Drôme, dans le parc naturel régional du Vercors. Ce haut lieu de la résistance et de la préhistoire, situé à 1048 m d'altitude, nous a offert des paysages splendides et des forêts aux couleurs automnales bien avancées.

Nous y avons passé un long week-end de quatre jours du 17 au 20 octobre pour approfondir nos connaissances aux côtés du mycologue Didier Borgarino, de nos mycologues habituels et d'une vingtaine de participants. Nous avons réalisé nos sorties dans les forêts composées essentiellement d'épicéas, de sapins et de feuillus, surtout des hêtres, autour du mémorial de la résistance au col de La Chau, vers le stade de biathlon, dans la forêt de la Trompe et dans la forêt et les prairies du Grand Sagnat. À part quelques passages pluvieux, la météo a été plus clémente que prévu.



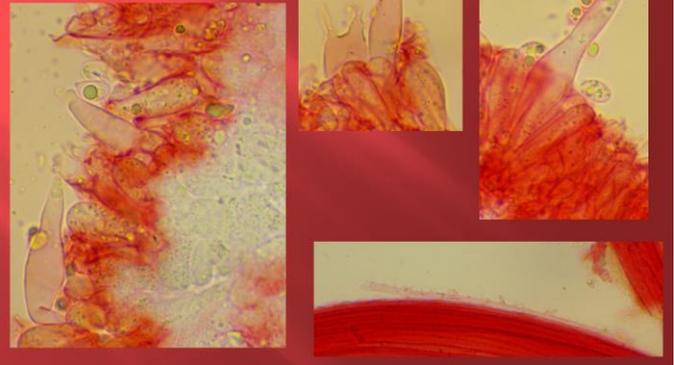
Didier Borgarino nous a présenté un très intéressant exposé sur les mycènes en deux parties. La première partie a illustré les caractéristiques macroscopiques des mycènes, dont, par exemple, le latex de certaines, comme la *Mycena crocata*, ou la couleur parfois vive des lames. Pour les nombreuses mycènes non déterminables macroscopiquement, la deuxième partie de l'exposé, très instructive aussi, était consacrée à leurs caractères microscopiques.

## Caractères généraux du genre *Mycena s.l.*

### Micro

- ❑ Trame des lames plus ou moins dextrinoïde
- ❑ Spores lisses, hyalines, amyloïdes ou non
- ❑ Cheilocystides présentes et de forme variable, lisses, diverticulées ou en brosse
- ❑ Pleurocystides, caulocystides et piléocystides présentes ou absentes
- ❑ Épicutis filamenteux avec des hyphes lisses ou diverticulées ou en brosse

## *Mycena galopus*



Extrait du diaporama de Didier Borgarino sur les mycènes

Au total, plus de 220 espèces ont été répertoriées par nos mycologues, dont la liste complète peut être consultée sur le site <https://mycologie-grenoble.fr>.

Nous n'allons mentionner ici que quelques espèces remarquables identifiées durant le séjour.

**Mycènes**, 13 espèces ont été recensées sur les 4 jours. Parmi elles, nous mentionnons :

***Mycena aurantiomarginata***, avec arêtes des lames orange vif, dans les aiguilles de conifères.

***Mycena crocata***, remarquable par son latex orangé à la base hirsute du stipe, chapeau gris olive, souvent taché d'orange, sur des branches mortes de hêtres.



*Mycena aurantiomarginata* (C. Rougier)



*Mycena crocata* (C. Rougier)

***Mycena amicta***, à chapeau revêtu d'une pellicule gélatineuse séparable, marge finement crénelée parfois teintée de bleu, pied grisâtre pruveux, base envahie de bleu, sur débris de conifères.

***Mycena diosma*** (mycène à deux odeurs), avec chapeau violacé, odeur forte de radis mêlée à celle du tabac froid, d'où le nom.



*Mycena amicta* (C. Rougier)



*Mycena diosma* (C. Rougier)

**Russules**, 15 espèces ont été répertoriées, parmi lesquelles :

La rare ***Russula viscida***, visqueuse, dans les pessières, chapeau rouge sombre à pourpre violet, lames crème, pied brunissant à la base, saveur piquante et réaction bleue au gaïac.

La ***Russula cavipes*** (à pied creux), chapeau bigarré, violet nuancé d'olive, lames crème, réagissant en rose avec l'ammoniac, saveur subdouce.



*Russula viscida* (Mycodb)



*Russula cavipes* (C. Rougier)

**Bolétales**, 6 espèces, parmi lesquelles le ***Caloboletus polygonius*** ressemblant au ***Caloboletus calopus***, mais avec un pied ponctué, sans réseau et moins trapu, non comestible et rare.



*Caloboletus polygonius* (C. Rougier)



*Caloboletus calopus* (C. Rougier)

**Hygrophores et hygrocyses**, 13 espèces trouvées, parmi lesquelles, les plus remarquables sont :

***Hygrocybe punicea*** hygrocyste rouge ponceau (ce mot signifie coquelicot) dans l'herbe des prairies.

***Hygrophorus exiguus***, à chapeau visqueux, gris pâle teinté de beige, lames teintées de rose, stipe blanc, sous les épicéas, très similaire à l'***Hygrophorus agathosmus***, mais plus petit et avec une odeur d'amande amère plus faible.



*Hygrocybe punicea* (F. Serra-Tosio)



*Hygrophorus exiguus* (C. Rougier)

**Clitocybes**, 13 espèces, dont ici nous mentionnons :

***Atractosporocybe inornata*** (clitocybe à odeur de poisson), sous conifères et feuillus, surtout sur sol calcaire, chapeau gris pâle, marbré de stries ou maculé, lames ochracées et très peu décurrentes, odeur marquée de hareng ou de marée.

***Clitocybe phyllophila*** (clitocybe des feuilles), à odeur faible et agréable, légèrement farineuse, chapeau blanc, pruineux-givré et un peu déprimé, revêtement blanchâtre, chair plutôt élastique, lames adnées, blanches à beige, sporée crème-ocre.



*Atractosporocybe inornata* (C. Rougier)



*Clitocybe phyllophila* (C. Rougier)

**Collybies et Marasmes**, 9 espèces, parmi lesquelles les plus remarquables sont :

***Hymenopellis radicata*** (*Oudemansellia radicata*, collybie radicante), surtout sous hêtres, chapeau visqueux, ridé et brun foncé à beige, lames blanches, pied prolongé par une longue racine.

***Hymenopellis radicata* var. *marginata*** (*Oudemansellia radicata* var. *marginata*, collybie radicante à arête brune), sous hêtres, diffère de *Hymenopellis radicata* seulement par l'arête des lames bordée de brun-noir.



*Hymenopellis radicata* (C. Rougier)



*Hymenopellis radicata* var. *marginata* (C. Rougier)



# *Hygrocybe chlorophana* (Fr.) Wünsche



*Hygrocybe chlorophana* (C. Rougier)



Planche de Jean Vialard

## **Autorités :**

- Fries, 1821, Systema Mycologicum 1 : 103, *Agaricus hygrophanus* (basionyme)
- Wünsche, 1877, Die Pilze. Eine Anleitung zur Kenntniss derselbe : 112, *Hydrocybe chlorophana*

## **Synonymes :**

- *Hygrophorus chlorophanus* (Fr.) Fr.
- *Hydrocybe chlorophana* (Fr.) P. Karst.
- *Godfrinia chlorophana* (Fr.) Herink

## **Bibliographie :**

- Arnolds, 1986, Persoonia, 13-2 : 141
- Arnolds, 1990, Flora Agaricina Neerlandica, 2 : 90
- Boertmann, 1996, The genus *Hygrocybe* : 140
- Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : 106
- Bon, 1990, Les Hygrophores : 34
- Breitenbach & Kränzlin, 1991, Champignons de Suisse, 3 : 81
- Candusso, 1997, Monographie du genre *Hygrophorus* : 465
- Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 183
- Eyssartier & Roux, 2017, Le guide des champignons : 496
- Kühner, 1977, Bulletin de la Société Mycologique de France, 93-1 : 76
- Romagnesi, 1977, Bulletin de la Féd. Mycol. Dauphiné-Savoie, 64 : 17 (*sn. Hygrophorus chlorophanus*)
- Roux, 2006, Mille et un champignons : 232

### **Observations :**

- Espèce assez commune mais critique, la variété *aurantiaca* et l'*Hygrocybe euroflavescens* étant reconnus soit comme synonymes d'*Hygrocybe chlorophana*, soit comme entités distinctes.
- La variété *aurantiaca* est difficile à isoler du type, lequel est défini par un chapeau jaune +/- nuancé d'orangé, alors que la variété est orangée chez les jeunes exemplaires puis tourne au jaune en vieillissant.
- *Hygrocybe euroflavescens* et *Hygrocybe chlorophana* ont un chapeau visqueux pour le premier et sec mais gras pour le second, caractères souvent difficiles à apprécier sachant que la viscosité est variable suivant les conditions atmosphériques et suivant l'âge du champignon.

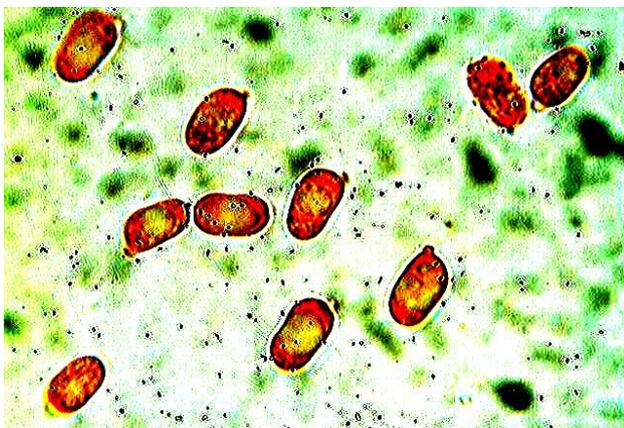
À noter deux espèces proches, faciles à confondre avec *Hygrocybe chlorophana* :

- *Hygrocybe subpapillata*, petite espèce à lames plus adnées, subdécurrentes
- *Hygrocybe glutinipes*, à pied inférieur à 3 mm de diamètre et à spores de Q vers 2.

### **Description :**

- Chapeau de 2 à 4 cm, hémisphérique à convexe puis +/- aplani, obtus, faiblement hygrophane, d'un beau jaune citron à jaune de chrome +/- nuancé d'orange dans la jeunesse puis se décolorant en vieillissant jusqu'à prendre parfois des teintes gris pâle, non fibrilleux, visqueux à glutineux.
- Marge striolée par transparence jusqu'à mi-rayon.
- Lames assez espacées, étroitement adnées-échancrées, ventruées, jusqu'à 12 mm de large, blanc jaunâtre puis jaune citron à jaune de beurre.
- Arête plus claire.
- Stipe de 3 - 6 x 0.3 - 0.6 cm, subégal, concolore au chapeau, luisant et +/- visqueux par temps humide mais moins que le chapeau, plein puis creux, souvent déchiré.
- Chair blanche, fragile dans le chapeau, fibrilleuse dans le pied, mince, subconcolore aux surfaces.
- Odeur non caractéristique.
- Saveur douce.
- Habitat dans les clairières herbeuses, les prairies semi-arides, en automne jusque tard dans la saison.
- Spores elliptiques à ovoïdes, lisses, hyalines, parfois comprimées, de 7-9 x 4-6  $\mu$  (Q de 1.5 - 1.6).
- Cystides absentes.
- Trame des lames, parallèle, formée d'hyphes longues de 300 à 1000  $\mu$ .
- Basides clavées, tétrasporiques, bouclées.
- Épicutis de structure ixocutis, formé d'hyphes grêles de 2 à 6  $\mu$  de diamètre, lâchement disposées et +/- ramifiées ou flexueuses.

### **Microscopie (R. Garcin) :**



Spores (dans le congo)



Épicutis (dans le congo)

**Robert GARCIN**

## *Entoloma pleopodium* (Bull.) Noordel.



*Entoloma pleopodium*

Charles Rougier

*Entoloma pleopodium* (C. Rougier)

### **Autorités :**

- Bulliard, 1805, in Lamarck & de Candolle, *Herbier de France* : tab. 556, *Agaricus pleopodius* (basionyme)
- Noordeloos, 1985, *Persoonia*, 12-4 : 459, *Entoloma pleopodium*

### **Synonymes :**

- *Entoloma icterinum* (Fr.) M.M. Moser.
- *Nolanea icterina* (Fr.) P. Kumm.
- *Nolanea pleopodia* (Bull.) Gillet
- *Rhodophyllus icterinus* (Fr.) Quél.
- *Rhodophyllus pleopodius* (Bull.) Quél.

### **Bibliographie :**

- Bon, 1988, *Champignons d'Europe occidentale* : 190 (sn. *Entoloma icterinum*)
- Breitenbach & Kränzlin, 1995, *Champignons de Suisse*, T.4 : 61
- Courtecuisse & Duhem, 1994, *Guide des champignons de France* : 931 (sn. *Entoloma icterinum*)
- Eyssartier & Roux, 2017, *Le guide des champignons* : 648
- Noordeloos, 1988, *Flora Agaricina Neerlandica*, 1 : 141
- Noordeloos, 1992, *Entoloma* : 315
- Roux, 2006, *Mille et un champignons* : 657 (sn. *Entoloma icterinum*)

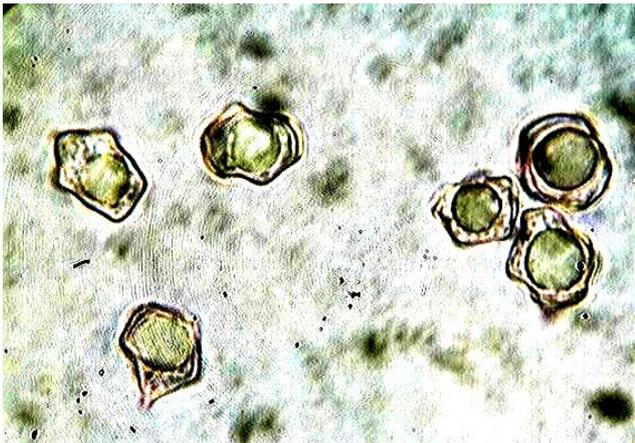
### **Observations :**

- Petite espèce de port mycénoïde, facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses couleurs jaune vert et à son odeur aromatique très agréable.
- Quelques divergences de point de vue entre les auteurs concernant la synonymie entre *Entoloma icterinum* et *Entoloma pleopodium*. Les auteurs modernes, Eyssartier & Roux 2017 ainsi que Index fungorum et MycoBank, synonymisent *Entoloma icterinum* et *Entoloma pleopodium*, ce dernier étant prioritaire. Solution que nous adoptons.

### **Description :**

- Chapeau de 1 à 3 cm de diamètre, campanulé à convexe puis vite étalé, souvent déprimé ou subpapillé au centre, lisse, mat, hygrophane, jaune olive à jaune vert, pâlisant en séchant, finement fibrilleux radialement, parfois subsquamuleux au disque, strié par transparence jusqu'à mi-rayon.
- Marge longtemps infléchie, lisse ou crénelée.
- Lames blanchâtres puis jaunâtres à rose brunâtre, largement adnées à décurrentes par une dent.
- Arête entière ou subdentée, concolore.
- Stipe de 20 - 50 x 1.5 - 3 mm, subcylindrique, un peu épaissi à la base, plein puis creux, cartilagineux, cassant, brun olive, lisse ou orné de fibrilles longitudinales blanches, poudré de blanc au sommet, feutré de blanc à la base.
- Chair mince, brun olive.
- Odeur fortement aromatique, d'acétate d'amyle.
- Saveur désagréable, douce.
- Habitat dans les jardins, les parcs, dans l'herbe des chemins, souvent parmi les orties.
- Spores anguleuses, de 8 - 11 x 7 - 8  $\mu$ .
- Basides tétrasporiques, clavées, bouclées.
- Cystides absentes.
- Cuticule formée d'hyphes couchées et parallèles, larges de 5 à 20  $\mu$ , non bouclées, à pigmentation intracellulaire.

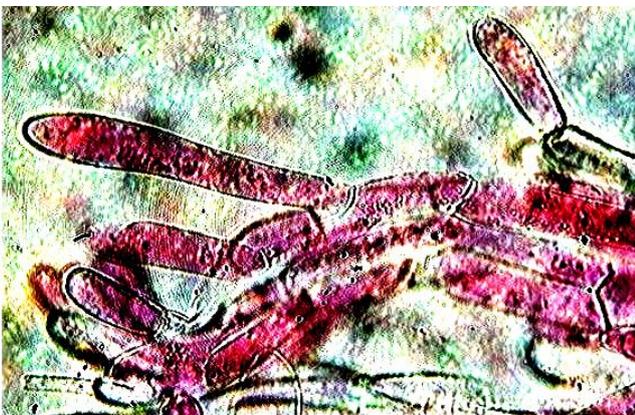
### **Microscopie (R. Garcin) :**



Spores (dans la phloxine)



Baside et Basidiole (dans le congo)



Epicutis (dans la phloxine)



Cuticule (dans le congo)

**Robert GARCIN**

# *Lactarius necator* Persoon

RUSSULACEAE

Lactaire plombé, Lactaire meurtrier

**Synonymes** : *Lactarius plumbeus* (Bulliard) Roussel  
*Lactarius turpis* (Weinm.) Fries  
*Lactifluus plumbeus* (Bulliard) Roussel  
*Lactifluus turpis* (Weinm.) Kuntze

**Description macroscopique** : Grégaires ou isolés



– **Chapeau** :

- 4-15 cm de Ø.
- D'abord convexe puis aplati et déprimé au centre jusqu'à devenir presque infundibuliforme
- Surface finement bosselée.



- Relativement charnu.
- Jaune verdâtre sur le pourtour dans la jeunesse et devenant brun olivâtre à brun noir avec l'âge ; plus sombre au centre avec des fibrilles ou des squamules apprimées noires, le bord restant jaunâtre.
- Marge longtemps enroulée, un peu velue, puis droite, fine et régulière à la fin en restant plus ou moins jaunâtre.



- Revêtement peu visqueux, excepté par temps de pluie où il devient collant.
- Cuticule mince, séparable sur les 2/3 du rayon, plus ou moins visqueuse en fonction de l'humidité et devenant rugueuse au toucher lorsque le gélin sèche.

– Lames :

- Serrées, adnées et courtement décurrentes ; quelques-unes sont fourchues.
- Blanchâtres au début puis devenant crème-grisâtre ; se tachant de brun olivâtre à brun noir au froissement.
- Arêtes entières.



– Stipe :

- 3-8 x 1-3 cm, cylindrique, parfois légèrement aminci à la base, plein, dur, puis devenant creux ; parfois quelques scrobicules.
- Subconcolore avec le chapeau ou plus clair, vert olivacé et progressivement brun noir à partir de la base.
- Surface visqueuse par temps pluvieux.



– Chair :

- Blanchâtre à crème, un peu brunissante, compacte, ferme.
- Épaisse de 1 à 2 cm dans le chapeau.



– Lait : abondant, blanc et verdissant lentement ; olivâtre sur les lames.

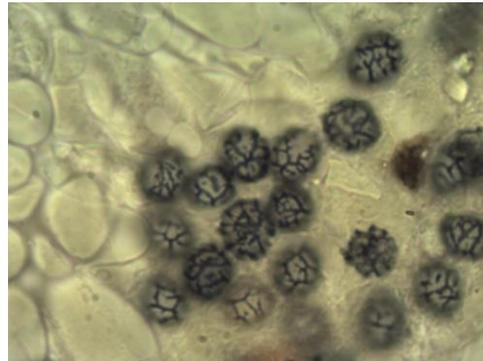


- Odeur : faible.
- Saveur : fortement âcre, très piquante.
- Réaction en présence de KOH :
  - En présence de KOH, le revêtement piléique ainsi que le cortex du stipe se colorent en violet.
  - Aucune réaction ni sur le lait isolé, ni sur la chair.

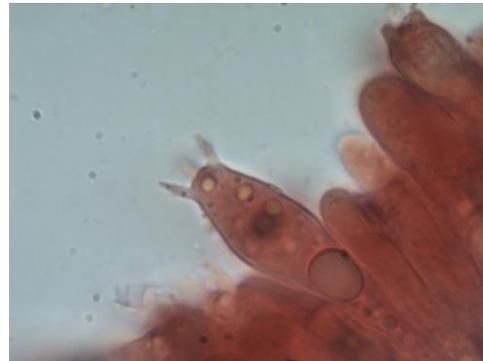


**Description microscopique :**

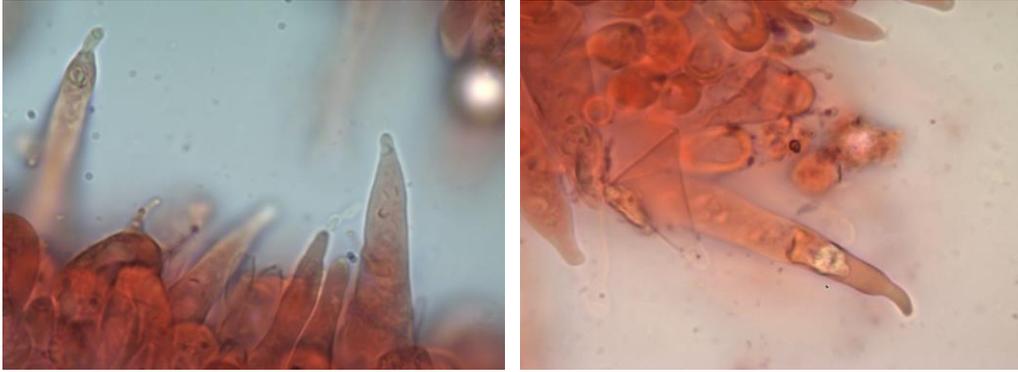
- Spores :
  - (5-) 6-9 x 5-7 (-8)  $\mu\text{m}$
  - Subglobuleuses à largement ellipsoïdes.
  - Verrues assez hautes (jusqu'à 1  $\mu\text{m}$ ) reliées par des crêtes formant un réseau presque complet amyloïde.



- Basides :
  - 30-47 x 7,5-10  $\mu\text{m}$ , cylindriques ou clavées à ventrues.
  - Tétrasporiges.

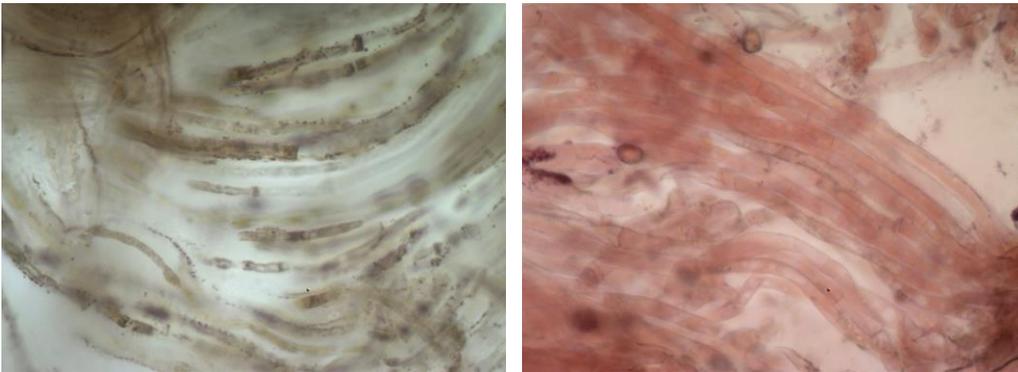


- Cystides :
  - Cheilocystides : 30-70 x 6-10  $\mu\text{m}$ , nombreuses, fusiformes à subulées, souvent mucronées.
  - Pleurocystides : 45-70 x 6-11  $\mu\text{m}$ , de formes analogues, mais moins nombreuses et moins souvent mucronées.



– **Cuticule :**

- Hyphes couchées, longues, lâches, plus ou moins cylindriques, larges de 2-6  $\mu\text{m}$ , à parois assez épaisses, un peu étranglées aux cloisons, gélifiées et entremêlées de laticifères isolés.
- Présence d'un pigment brun vacuolaire et extracellulaire sous formes de granules.
- KOH colore les hyphes et le gélin en violet (aisé à observer au microscope).



**Habitat :**

- Sous feuillus acidophiles (surtout sous bouleaux) mais aussi, plus rarement, sous épicéas et en bordure de tourbières.
- Sur sols pauvres en composés alcalins et en substances nutritives, de l'étage collinéen à l'étage subalpin supérieur.
- Été – automne, surtout d'août à octobre.
- Assez fréquent.

**Remarques :**

- Les exemplaires étudiés ont été récoltés à Méaudre (Le Cottel), en octobre 2024, dans l'herbe sous *Betula pendula*.
- Cette station existe depuis plusieurs années et, chaque année, les exemplaires apparaissent régulièrement à la même époque.

**Comestibilité :** **TOXIQUE**, contient une substance cancérigène, la nécatorine.

**Confusions possibles :**

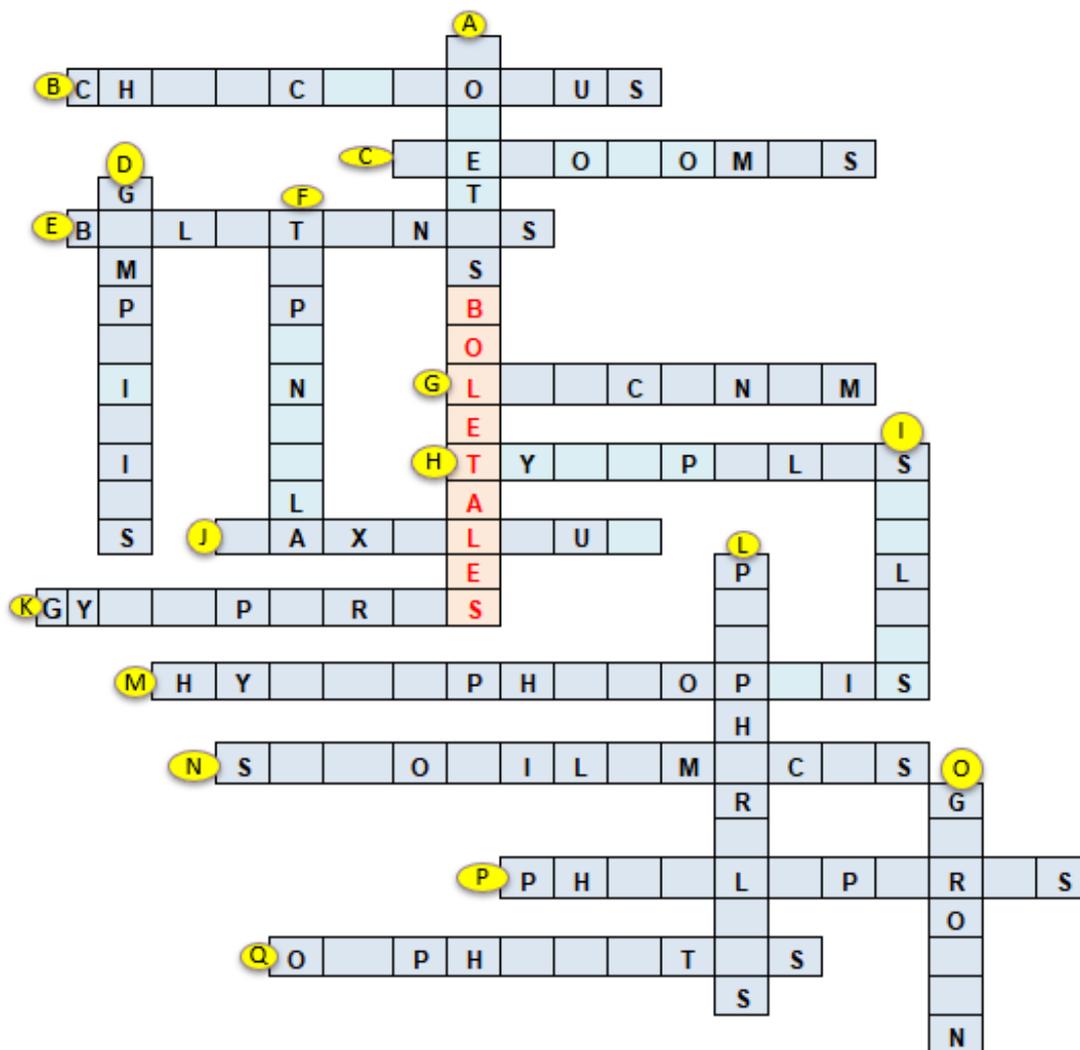
- Espèce très facile à reconnaître, par son chapeau jaune olivacé à verdâtre dans la jeunesse puis, ensuite devenant très sombre, noir olivacé à brun noir, et par sa réaction violette à la potasse.
- *Lactarius blennius*, de teinte gris verdâtre, parfois nuancé de lilacin, est beaucoup plus petit. Son chapeau ne noircit pas, ni ses lames. Il se développe sous *Fagus silvatica* et devient gris verdâtre en présence de KOH.
- *Russula nigricans*, de vieux exemplaires peuvent présenter un aspect général assez similaire, mais leur chair vire immédiatement au rouge à la coupe.

### Quelques éléments de bibliographie :

- Bon M., 1988, Champignons de France et d'Europe occidentale, Arthaud, p.86-87
- Courtecuisse R. & Duhem B., 1994 Les champignons de France, Eclectis, n°1541, p.388-389
- Eyssartier G. & Roux P., 2017, Le guide des Champignons France et Europe, Belin, 4ème édition, p.126-127
- Knudsen H. & Vesterholt J., 2008, Funga Nordica, Nordsvamp, p.97-98
- Kränzlin F., 2005, Champignons de Suisse, Edition Mykologia Lucerne, tome 6, n°75, p.116-117
- Læssøe & Petersen J.H., 2020, Les Champignons d'Europe tempérée, Edition Biotope, p.426
- Marchand A., 1980, Champignons du nord et du midi, Société Mycologique des Pyrénées Méditerranéennes, vol.6, n°538, p.80-81 & 239
- Roux P., 2006, Mille et un champignons, Edition Roux, p.125
- Fiches MycoDB, 2006 & 2023
- Fiche P. Tanchaud, septembre 2024

Photos et texte : Pierre REPELLIN

## Des bolétales – Mots fléchés



Réponses page 13

Charles ROUGIER

## Voyage d'un petit champignon – *Chlorociboria aeruginosa*

*Helvella aeruginosa*, *Peziza aeruginosa*, parfois nommée pézize vert-de-gris

Ascomycota / Pezizomycotina / Helotiales

*Chloro* = verdâtre pâle. *Ciboria* = en forme de coupe ou de ciboire.

*Aeruginosa* ou *aeruginosus* = vert-de-gris, vient du latin oxyde de cuivre ou patine.

Il existe 17 espèces de *Chlorociboria*. Ce sont des champignons forestiers lignicoles colonisant les branches mortes tombées récemment. Ils sont dits "saprophytes", c'est-à-dire se nourrissant de déchets (feuilles mortes, bois mort...) et, en les décomposant, ils enrichissent l'humus de la forêt.

Le mycélium de *Chlorociboria aeruginosa* se nourrissant de ces déchets est formé de filaments bleus qui colorent le bois. Cette coloration est pratiquement visible toute l'année, mais surtout en automne, par temps humide.

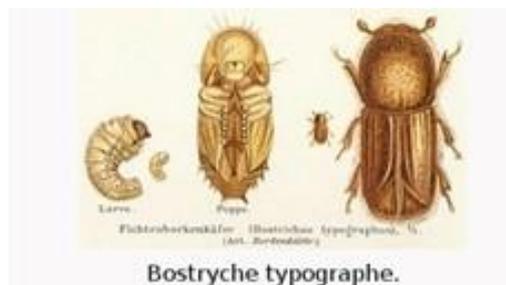


Photos Internet

Il faut prendre la loupe pour distinguer de petites **cupules** sur le bois coloré :

- couleur bleu vert à vert turquoise un peu jaunissant en vieillissant,
- chapeau de 2 à 10 mm en forme de coupe mince à marge irrégulière plus ou moins ondulée,
- pied court mais présent, souvent excentré,
- chair concolore mince,
- saveur et odeur sans particularité et comestibilité sans intérêt,
- habitat dans forêts de résineux, **épicéas**,
- confusion possible avec *Chlorociboria aeruginascens*, différencié seulement par la taille des spores, au microscope, et se trouvant dans les feuillus.

La coloration du bois est apportée par un insecte, un coléoptère de la famille des **scolytes**. Il existe **140 espèces** connues de **scolytes** en France et nombreux sont les scolytes qui sont spécifiques d'une essence en particulier, et celui qui nous intéresse et qui est responsable des dégâts sur les épicéas est le **Bostryche typographe**. C'est un insecte long de 4.5 à 5.5 mm, brun rouge, recouvert de poils jaunâtres. Il s'enfonce dans l'écorce de l'arbre en y creusant des galeries et en rejetant une poussière brunâtre qui, remarquée par les forestiers, indique que la vie de l'arbre est en danger. En creusant ses galeries, le Bostryche dépose les spores de *Chlorociboria aeruginosa*. Il construit une chambre nuptiale et s'accouple avec une à trois femelles qui creusent alors de nouvelles galeries pour y loger leurs progénitures. Au bout d'environ dix semaines, après la transformation de l'œuf en larve, puis en insecte, le Bostryche s'envole sur quelques mètres seulement, emportant avec lui les spores de *Chlorociboria aeruginosa* pour coloniser un arbre proche.



Les arbres attaqués par les scolytes commencent par perdre leurs aiguilles et rougissent. En période de chaleur, il peut y avoir plusieurs reproductions de scolytes. Pour éviter la propagation de ces insectes qui ne peuvent voler que sur quelques mètres, il faut, bien sûr, couper les arbres atteints, mais également les arbres sains dans un cercle de 10 à 15 mètres.

Il est certain que les arbres ainsi attaqués perdent de leur valeur pour le propriétaire et pour la scierie. Mais s'il est encore en bon état, le bois mort peut être utilisé en marqueterie.

La coloration du bois par le *Chlorociboria aeruginosa* est due à un pigment nommé **xyloindine**, de couleur bleu vert, connu et utilisé depuis plus de 500 ans. Ce pigment est stable à la lumière. Il donne des nuances beaucoup plus belles que l'uniformité apportée par le produit coloré chimiquement, et il résiste davantage à l'usure du temps. La xyloindine fut même utilisée comme teinture dans les textiles.

À noter que les *Chlorociboria aeruginosa* et *aeruginascens* ont souvent été associés dans la marqueterie.

Entre 1400 et 1700, et même plus tard, des meubles en "intarsia" (on creuse le bois pour y incruster des morceaux d'une autre matière) et en **marqueterie** (éléments de bois qui s'ajustent entre eux, fixés par collage) ont été fabriqués en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Suisse. À l'occasion des flux migratoires historiques, certains de ces meubles se sont retrouvés en Espagne et on peut en admirer dans les musées nationaux d'arts décoratifs surtout en Espagne.



Exemple d'intarsia en relief avec incrustation de bois vert, 15<sup>e</sup> siècle.



**Marqueterie** : détail d'un panneau de porte, le triangle de gauche et les feuilles de droite en bois de *Chlorociboria*.



En bas du panneau, arbres et herbe en bois teinté de *Chlorociboria* et en haut, arbres et herbe peints.



Panneau complet et, à droite, détail du dit panneau dans un Musée national d'Arts Déco en Espagne, originaire d'Allemagne du Sud, vers 1600, décoré d'images d'oiseaux et de végétation et fait avec du bois teinté de *Chlorociboria*.



Sources : SMD, Wikipedia, Nature-photos, *Le réseau secret de la nature* de Peter Wohlleben, MJ-spring-summer-web et ijwc-article.

## Quelques caractères remarquables



Lames clivables



*Pholiota lenta*



Lames interveinées



*Mycena galericulata*



Lames fourchues (en diapason)



*Hygrophoropsis aurantiaca*



Lames bifides



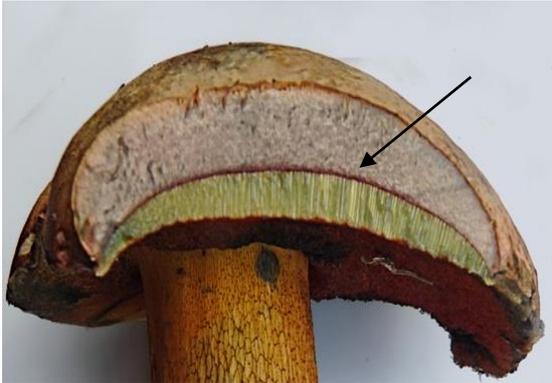
*Schizophyllum commune*



Pellicule gélatineuse séparable



*Mycena epipterygia*



Ligne de bataille



*Boletus luridus*



Lames crénelées



*Neolentinus adhaerens*



Réseau à larges mailles en relief



*Tylopilus felleus*

**Charles ROUGIER**

## Lames détachables

Depuis que j'ai commencé la mycologie, j'entends souvent dire : « avant, c'était facile ! Tous les genres contenant le mot « paxille » ont des lames détachables ou séparables ». Mais voilà, les noms de genre évoluent et la règle n'est plus valable... D'abord, à quoi correspond ce critère « lames détachables » ? Il s'agit de gratter les lames avec l'ongle et de vérifier qu'elles se détachent facilement de la chair du chapeau par paquets. Ce critère est maintenant caractéristique de plusieurs genres, moins intuitifs, mais pas si difficiles à retenir : 1/ toutes les bolétales à lames : les paxilles et les tapinella (sporée ocre), les hygrophoropsis et les omphales (sporée blanche), les gomphides et les chroogomphus (sporée noire)... 2/ dans les agaricales : les leucopaxilles, les aspropaxilles, les clitopaxilles, les lépistes (autrefois rhodopaxilles), les paralépistes, et un clitocybe (un seul, à ma connaissance)... Voici quelques exemples.

Parmi les paxilles (sporée ocre), le plus connu des paxilles dans notre région est probablement le *Paxillus involutus*. Les lames jaune ochracé, roussissant à brunissant au toucher, sont décurrentes en filet. Le chapeau brun, avec des tons olivâtres, jaunâtres ou rougeâtres, est velouté. La marge est longtemps enroulée. Le stipe est subconcolore au chapeau.



*Paxillus involutus* (C. Rougier)

Les leucopaxilles (sporée blanche) forment un groupe d'espèces hétérogènes, de forme voisine des tricholomes ou des russules. On y trouve le *Leucopaxillus amarus = gentianeus*, le *Leucopaxillus paradoxus*, le *Leucopaxillus compactus = tricolor*... Le *Leucopaxillus amarus* a un chapeau velouté, brun-bai à brun rosé, une marge éclaircie par une pruine blanche et plus ou moins cannelée, des lames blanches, un stipe blanchâtre, une odeur farineuse et une saveur très amère. Ce dernier critère permet de confirmer avec certitude son identification. On note néanmoins un risque de confusion avec une russule, mais ces dernières ont une chair cassante et non fibreuse.

Les aspropaxilles (sporée blanche) sont proches des leucopaxilles. L'*Aspropaxillus giganteus* est une grosse espèce avec un chapeau mat blanchâtre à ochracé de 15 à 30 cm de diamètre, des lames blanc sale, décurrentes et plutôt serrées. Son odeur est plus ou moins aromatisée.



*Leucopaxillus gentianeus* (C. Rougier)



*Aspropaxillus giganteus* (P. Repellin)

Les clitopaxilles (sporée blanche) possèdent les propriétés des clitocybes et des paxilles. Ce genre contient deux espèces : le *Clitopaxillus alexandri* et le *Clitopaxillus fibulatus*. Le *Clitopaxillus fibulatus* a un chapeau mamelonné, puis un peu déprimé, brun terne, parfois guttulé, des lames beiges et serrées, un stipe trapu. Son odeur est plus ou moins chocolatée à anisée.

Les lépistes (sporée rosâtre) sont de forme voisine des tricholomes, mais les lames sont adnées ou décurrentes. Parmi les lépistes, on trouve *Lepista nuda*, *Lepista sordida*, *Lepista saeva*, *Lepista glaucaucana*, *Lepista irina*... Le plus connu d'entre eux est *Lepista nuda* (pied bleu) avec un chapeau charnu, violet, lilacin à brun violacé, pâlistant et brunissant avec l'âge, des lames violettes, un stipe concolore au chapeau, fibrilleux et pruineux. Cette espèce annonce souvent la fin de saison car elle arrive avec les premiers froids. On note une grande ressemblance avec certains cortinaires bleu-violet, mais les cortinaires se distinguent par une sporée rouille.



*Clitopaxillus fibulatus* (C. Martinet)



*Lepista nuda* (C. Rougier)

Les paralépistes (sporée crème-rosâtre) se distinguent des lépistes par des lames très serrées et fortement décurrentes : *Paralepista inversa* = *flaccida*, *Paralepista gilva*... Le *Paralepista inversa* a un chapeau brun rougeâtre à orangé rouillé vite creux, des lames serrées et très décurrentes, un pied subconcolore et lisse.

Un clitocybe (sporée blanche) possède également des lames détachables : le *Clitocybe nebularis*. À la fin de l'automne, il est présent en grande quantité et forme des ronds de sorcière. Il a un chapeau gris-jaunâtre, des lames blanchâtres à jaunâtres, assez serrées et subadnées, un pied subconcolore en massue.



*Paralepista inversa* (C. Rougier)



*Clitocybe nebularis* (C. Rougier)

Toutes ces espèces ont des lames détachables. Lors de vos prochaines sorties, n'oubliez pas de « gratter les lames » pour vous aider ou confirmer votre identification...

**Cécile MARTINET**

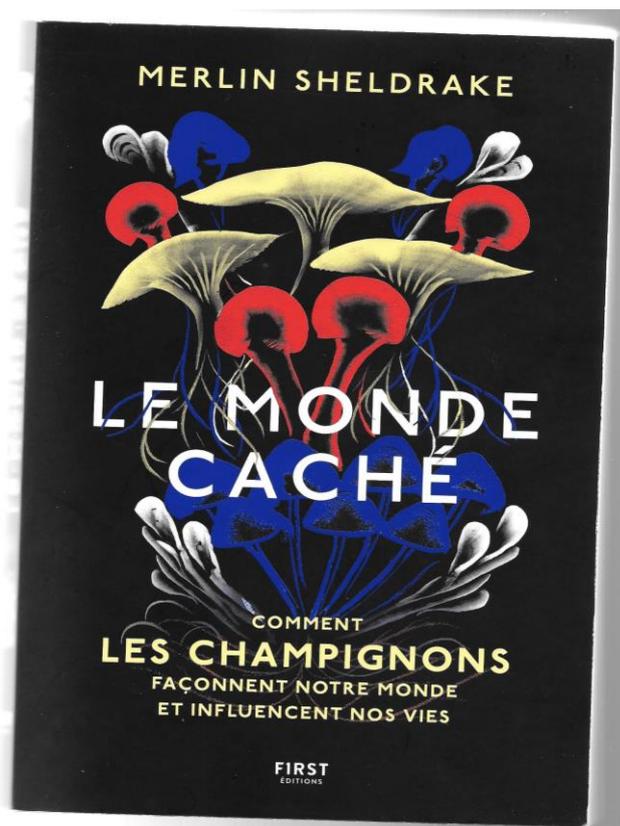
## Un livre à lire : LE MONDE CACHÉ

### Comment les champignons façonnent notre monde et influencent nos vies (par Merlin Sheldrake)

« Imaginez un organisme capable de vivre dans l'espace, ou de détruire les déchets les plus polluants, comme les mégots de cigarette. Imaginez un organisme à même de remplacer le cuir, le plastique, le béton. Imaginez encore un organisme en mesure de faire disparaître la radioactivité et de rattraper les dégâts environnementaux engendrés par l'activité humaine ».

C'est dans ce livre de Merlin Sheldrake, offert par ma fille cet été, que vous découvrirez tout cela et bien d'autres choses encore.

Rares sont les livres qui m'ont passionnée à ce point. Avec ses 314 pages, dont beaucoup sont couvertes de notes marginales (à lire absolument), et une bibliographie de plus de 50 pages, il y a de quoi rebuter la plus fervente des lectrices. Et pourtant c'est un livre que j'ai « dévoré » et que je vous recommande grandement.



« Des levures au LSD, des truffes aux champignons qui relient les plantes entre elles », on part pour « un voyage étonnant au centre de la terre ».

Je savais, par exemple, que les lichens étaient composés de deux entités différentes : un champignon et une algue, comme l'a écrit le botaniste suisse Simon Schwendener, mais j'ignorais que d'autres partenaires comme des levures et des bactéries participaient à cette symbiose. J'ignorais qu'on avait envoyé des lichens dans l'espace pendant un an, dans le cadre du programme BIOMEX, afin de voir s'ils étaient capables de survivre aux conditions spatiales intégrales, alors qu'ils ont été exposés aux rayonnements cosmiques non filtrés, et on a découvert qu'ils en sont capables.

Réaliser que le mycélium omnivore de *Pleurotus*, par exemple, contribue à sauver des écosystèmes pollués (discipline appelée mycorémédiation) faisant des *fungi* des collaborateurs dans les opérations de nettoyage de l'environnement, est très rafraîchissant et surtout très prometteur.

En lisant ce livre, vous apprendrez beaucoup de choses sur les pouvoirs d'une tramète versicolore, d'une armillaire, d'un cordyceps ou d'un ganoderme, mais aussi ce que l'on peut faire avec du mycélium, comme par exemple du cuir ou, même, des meubles !

Je n'en dis pas plus. Lisez ce livre et relisez-le, car, même si sa lecture est souvent indigeste et le texte très dense, il est passionnant.

**Évelyne TARDY**

# Document pour les pharmacies

En janvier 2024, grâce à deux subventions de la Ville de Grenoble et du Département, un comité de 4 personnes (Évelyne Tardy, Françoise Serra-Tosio, Claudine Vicherd, Jocelyne Sergent) s'est réuni pour faire un document ayant pour but d'aider les pharmacies dans la détermination des champignons apportés à leur officine.

S'appuyant sur le bilan des intoxications fourni par l'ANSES en 2022, ce document comprend des informations sur les champignons les plus souvent responsables d'intoxications et leurs sosies trouvés dans notre région, des photos faites par Charles Rougier, ainsi que des renseignements très utiles (entre autres le Centre antipoison de Lyon) et les règles de cueillette.

Il a fait l'objet d'une relecture attentive par les mycologues de la SMD et a été finalisé pour la mise en page et la présentation par Jean Debroux.



**Les champignons**

**Attention aux faux amis !**





La Société Mycologique du Dauphiné, créée en 1935, consciente du nombre élevé d'intoxications fongiques dans la région de Grenoble, a produit, avec le soutien financier de la Ville de Grenoble et du Département, ce document sur les principaux faux amis parmi les champignons ramassés dans les différents massifs de la région.

Nous espérons que ce document sera utile dans votre officine.

En cas de doute, n'hésitez pas à nous envoyer les personnes avec leurs cueillettes, au 24 Quai de France à Grenoble, le lundi soir à partir de 19h00 ; nos mycologues se feront un plaisir d'examiner leurs trouvailles, si celles-ci ont été bien conservées, au frais, espèces séparées, pas dans un sac plastique mais dans un sac papier ou un panier.

**Rappel : Centre antipoison (à Lyon) 04 72 11 69 11**

---

FST Pharmacies - SMD Février 2024 Page 1

❖ **Cantharellus cibarius** (Girolle) comestible, est confondu avec **Hygrophoropsis aurantiaca** (Fausse Girolle) à **rejeter**, et avec le très **toxique Omphalotus illudens** (Pleurote de l'olivier).



**Cantharellus cibarius**



**Hygrophoropsis aurantiaca**



**Omphalotus illudens**

---

FST Pharmacies - SMD Février 2024 Page 6

Constitué de 3 feuilles A4 pliées en 2, soit 12 pages, 200 exemplaires de ce document ont été imprimés, 60 envoyés aux pharmacies de Grenoble, 111 aux pharmacies de la Métro et autres destinataires, soit un total de 171 documents envoyés.

**Claudine VICHERD**

# Programme d'activités pour 2025

## Identification des champignons

Toute personne peut venir faire identifier sa cueillette du week-end lors de nos permanences avec la présence de mycologues. Les champignons doivent être en bon état et complets (pied intact), rangés dans des paniers ou des boîtes ce qui exclut formellement les sacs plastique.

***Permanences 24 Quai de France (2ième étage), le lundi soir à partir de 19 heures.***

## Conférences (entrée libre)

Quatre conférences seront au programme du premier semestre 2025 ; elles ont lieu le lundi et débutent à 20 heures dans la salle de la société 24 Quai de France à Grenoble.

- 20 janvier : TP1 sur « la reconnaissance des arbres en hiver par les bourgeons » par Michel Bizolon
- 27 janvier : TP2 sur « la reconnaissance des arbres en hiver par les bourgeons » par Michel Bizolon
- 10 mars : « Champignons de printemps » par Charles Rougier
- 24 mars : « Mycologie en ville » par Éric Michon

## Sorties d'étude sur le terrain (pour les sociétaires)

Huit sorties sont programmées au premier semestre 2025. Les espèces récoltées sont déterminées sur place et un compte rendu est envoyé.

- Samedi 8 février (matinée) : « la reconnaissance des arbres en hiver par les bourgeons » par Michel Bizolon
- Jeudi 6 mars : Gilles Bonnet-Machot et Jean Debroux
- Dimanche 16 mars : Nathalie Szylowicz et François Pierre
- Vendredi 28 mars : Antoine Portejoie et Cécile Martinet
- Samedi 12 avril : Alessandro Cresti et Dominique Lavoipierre
- Mardi 22 avril : François Pierre et Charles Rougier
- Samedi 17 mai : Élisabeth Medaglia
- Mardi 27 mai : Didier Gibier et André Tartarat

***Pour ces sorties il est demandé, pour des raisons de sécurité, que les participants soient équipés de gilets fluo orange portant le mot MYCOLOGIE au dos.***

## Les expositions (ouvertes au public)

L'exposition de Grenoble prévue à l'automne devrait être maintenue sauf avis contraire de la municipalité. Elle a pour but de faire connaître le monde fongique de la région et d'alerter des risques de confusion entre les espèces toxiques, voire mortelles, et les espèces considérées comme comestibles.

## Stage de formation (réservé aux sociétaires)

La SMD organise chaque année pour ses membres un stage de formation dans un endroit différent et avec la présence d'un mycologue d'une autre région.

## Nos moyens

Notre association met à la disposition de ses adhérents, avec la participation de mycologues expérimentés : une bibliothèque riche de plus de 700 ouvrages de mycologie, un fichier considérable de plus de 3800 fiches complètes et mises à jour régulièrement par nos mycologues, de nombreux documents internes, originaux, des cédéroms, des ordinateurs et du matériel d'optique (appareil photo, microscopes, loupe binoculaire), les réactifs chimiques nécessaires pour une étude approfondie. Une initiation sur l'utilisation du microscope en mycologie sera mise en place pour les membres intéressés.

## Sorties d'étude sur le terrain



## Microscopie



## Détermination



*Photos de Cécile MARTINET et Jean-Paul SERRA-TOSIO*